LOCO revue

JUILLET-AOÛT 2000 • NUMERO 638

GRAND CONCOURS MILLENIUM (P. 77)

GUINES : LE FINE SCALE AU PAS DE CHARGE

REPORTAGE
ESPÉRAIL TIENT SES PROMESSES

COMMENT FAIRE ?
- DES LANTERNES POUR VOS FOURGONS
- UNE PÉDALE DE VOIE DOUCE ET EFFICACE
- UNE 141.R REVISITÉE

FICHES JUNIORS
- LA POSE DE LA VOIE
- LE PUPITRE DE COMMANDE

DOSSIER
- LES 230.F, G, K ET LE MODÈLE HO DE LSL

RÉSEAU 0
- CURE D'O DANS LE MIDI

RÉFÉRENCES : DE L'ÈRE AÉRODYNAMIQUE À LA RÉVOLUTION ESTHÉTIQUE

L 9068 - 638 - 35,00 F - RD

245 BEF - 10,50 CHF - 10,95 CAD
1000 PST - 12000 ITL

Reportage Espérail : dans le Doubs, re-train toi !

Texte :
YANN BAUDE & JEHAN-HUBERT LAVIE
Photos :
YANN BAUDE

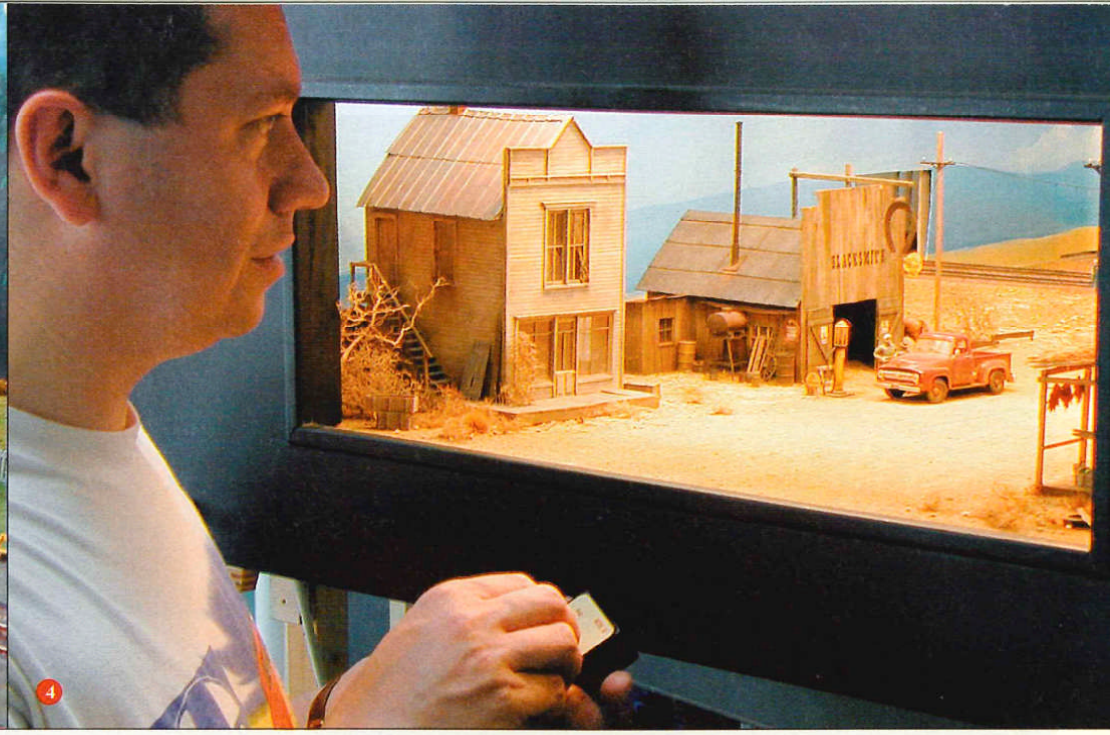
Une sélection des plus beaux réseaux d'Europe, disposés au milieu des productions automobiles et motocyclistes du concepteur-designer le plus fantasque du moment... Telle a été la belle exposition Espérail, organisée dans le centre Franco Sbarro de Pontarlier les 10 et 11 juin derniers par le CLUB FERROVIAIRE DE FRANCHE-COMTÉ *(CFFC) et* RAIL MINIATURE 25 *de Besancon.*

1 – L'ancienne gare de Rivotte, à Besançon, est une réalisation H0/H0m de Bernard Sauvaget (RM25).

2 – La ligne Aoste/Pré-St-Didier, réalisée en H0 par le Club italien d'Aoste.

3 – Philippe Guiffard, devant son dépôt des carrières à voie de 60 au 1/35.

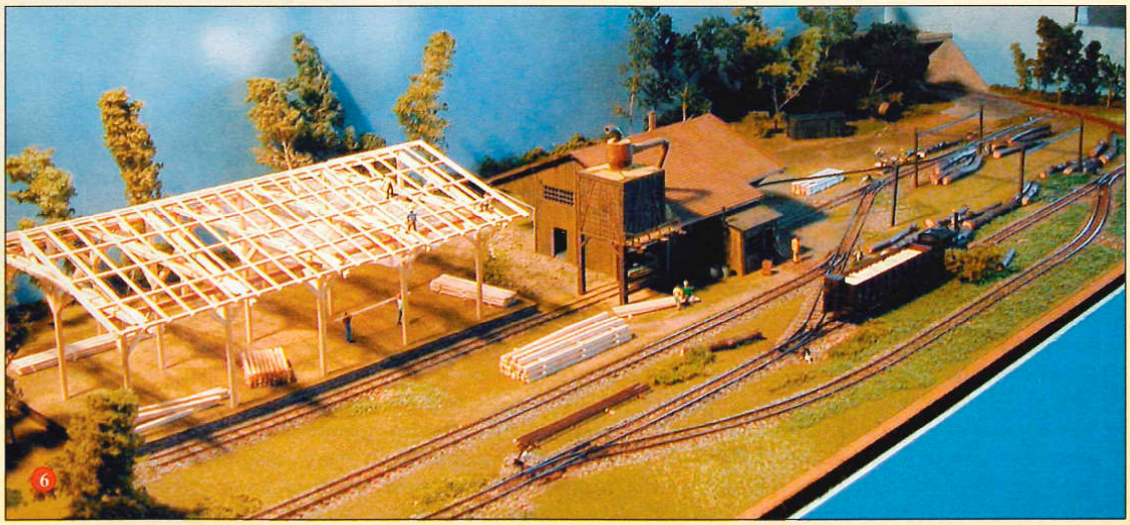
Depuis combien de temps la FFMF (Fédération Française de Modélisme Ferroviaire) n'avait pas eu un congrès digne de ce nom ? Rappelez-vous l'onde de choc qu'avait provoquée celui de 1989, déjà organisé par le CFFC et RM 25, dans les salines royales d'Arc-et-Senans ! Mais depuis 11 ans ? Pas grand chose ! Ou plutôt si : de nombreuses expositions, souvent réussies, toujours sympathiques, mais peu susceptibles d'obtenir un impact médiatique de niveau national... Question de moyens : les Francs-Comtois, lorsque leurs clubs se regroupent de Besançon à Pontarlier en passant par Dole, cela ressemble fort à une avancée des légions romaines : rien ne résiste à leur passage jusqu'au succès final ! Et si personne n'irait mettre en doute les talents de managers de Jean Cuynet et de Guy Labbez sur les épaules desquels a reposé la gestion de ces grosses opérations, il est bien évident que leur stra-



4 – Quelque part dans l'ouest à l'échelle S, Didier Lemaître est l'un des "showers" du G.A.N.G.

5 – Une 68000 manœuvre en gare d'Audincourt sur le réseau H0 de l'ASCCE.

6 – La scierie en H0e de Philippe Racine, de l'ASCV

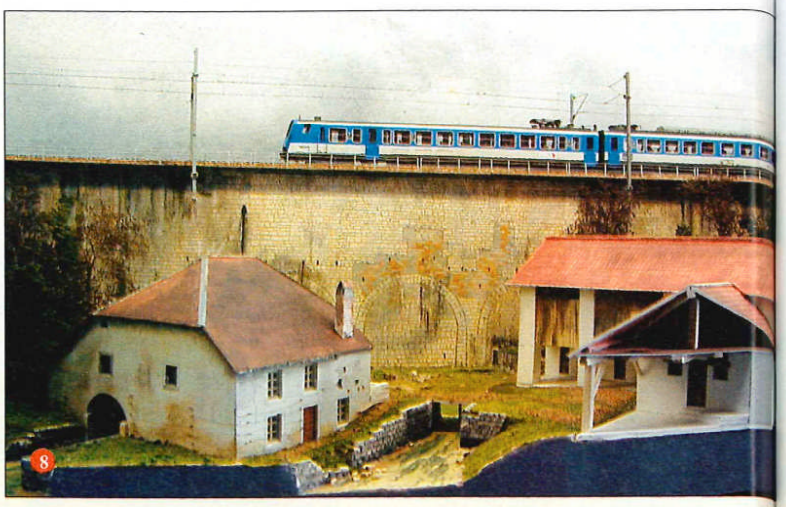


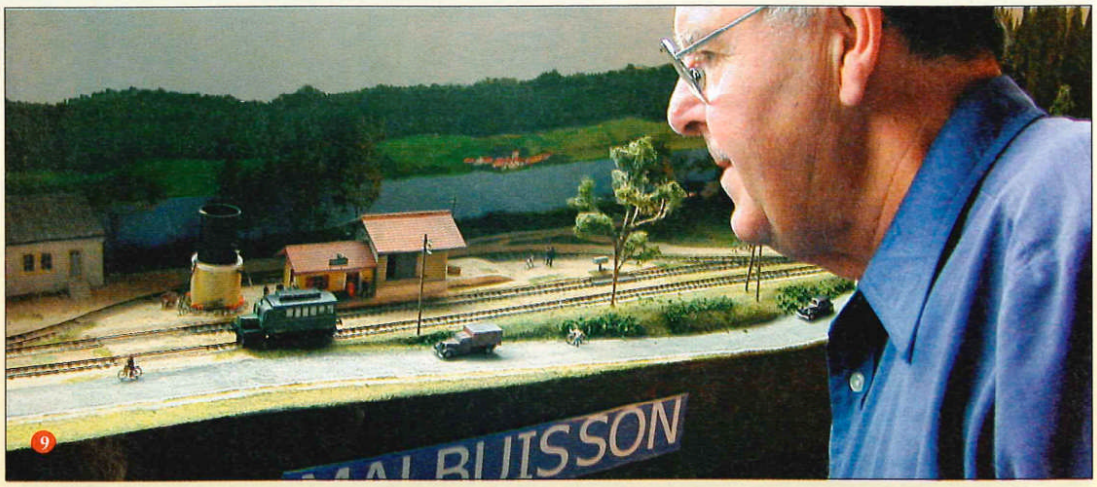
tégie, qui croise aux altitudes supérieures du potentiel associatif, ne peut être développée que sur les bases du volontariat franc et massif d'une très large équipe ! Et parce qu'il avait été décidé d'y présenter un florilège des plus beaux réseaux, les organisateurs d'Espérail ont eu la bonne idée de faire appel aux meilleurs modélistes européens.

MOROPÉENNE ATTITUDE

Pour qualifier les réseaux invités à Espérail, les organisateurs n'avaient pas lésiné sur les superlatifs. Eh bien, on peut dire que le très haut niveau de qualité d'ensemble de cette exposition a satisfait les attentes. Si les congressistes et amateurs, parfois venus de fort loin, pouvaient découvrir des réseaux pour la plupart déjà bien connus régionalement ou à travers les revues, le grand public a pu découvrir une facette de notre hobby peu communiquée par les médias traditionnels. Car à Pontarlier, on était en présence d'un modélisme adulte, affirmant sans complexe sa volonté d'explorer l'histoire du chemin de fer, de restituer les charmes de diverses régions et mettant pour cela en oeuvre des procédés dignes de la mise en scène théâtrale. Ainsi, plus que des réseaux inédits, c'est surtout le soin apporté à la présentation, l'abondance de show cases, d'éclairages intégrés et de fonds de décor qui a impressionné. Jugez plutôt.

Les "chefs" du CFFC, vrais partisans de cette conception du modélisme, présentaient une nouvelle fois leurs modules reproduisant magnifiquement quelques sites de la fameuse bosse jurassienne. Les initiés auront toutefois pu regretter qu'aucune nouvelle extension n'enrichisse un spectacle maintenant bien rodé. Plus traditionnelle dans la présentation était la gare de Dole en H0, dotée de son triage et son dépôt, maintenant bien connue, mais toujours aussi impressionnante. Venus aussi de Dole, les "vautours" sont des jeunes de la MJC, encadrés par Eric Seibel. Ils présentaient un petit réseau en H0 qui leur a permis de s'approprier les techniques de base du modélisme. Autre membre du CFFC, Jean-Pierre Monin a bien su tirer parti de l'échelle 1/160 pour son impressionnante maquette du triage de Chalon-sur-Saône. Le club RM 25 de Besançon exposait quant à lui un concept intéressant, des micromodules d'une quinzaine de centimètres de large. On a aussi pu admirer une fois de plus le très beau funiculaire de Brégille au 1/87 ainsi que la reproduction déjà ancienne de sites de la vallée de la Loue, jusqu'à la gare terminus de Lods. La Franche-





7 – Pointe de trafic sur les RhB sur le réseau H0m du Eisenbahnfreunde Breisgau e.v.

8 – Les micromodules du club RM 25 offrent d'importants gains de place.

9 – De Pontarlier à Mouthe avec le "tacot" en H0m de Jacques Reichard : un summum de poésie !

Comté possédait autrefois un grand réseau à voie métrique. Jacques Reichard, de Pontarlier, a bien su restituer en H0m les charmes de la ligne de Mouthe, que vous retrouverez bientôt dans Voie Libre. RM 25 présentait la gare de Besançon Rivotte, du même réseau. La gare de Rioz, d'un autre secondaire à voie métrique, celui de Haute-Saône, était présentée par l'association Métrique-70. Toujours inspiré par la Haute-Saône, Régis Renaud montrait de nouvelles extensions de sa maquette d'inspiration CFTA, dont beaucoup de souviennent (LR 610). Venu d'un peu plus loin, François Cheveau exploitait la gare en H0m de Charmes des tramways de la Cote d'Or, que vous avez pu découvrir dans Voie Libre N°11. Toujours au 1/87, la gare d'Audincourt est l'œuvre plus classique de comités

SBARRO/LAMMING : L'EXÉGESE DES FORMES FERROVIAIRES

Forcément Lamming, forcément. Erudit, imprévisible, passionnant. Tout de suite, on reconnaît chez lui la petite fêlure des gens qui savent décoder l'empire des signes du monde du rail. Il était bien le meilleur cicérone pour emmener Franco Sbarro au pays de l'esthétisme ferroviaire !

Pour Clive Lamming, comme il le dit dans son exposé, le design ferroviaire naît lorsque la locomotive carénée apparaît – rompant avec la fonctionnalité simple du minimum mécanique. Dans ces lourdes carapaces "sous lesquelles les machines souffrent parce qu'elles crèvent de chaud" dit-il, il voit une référence à l'animalité que n'aurait pas reniée Nietzsche revisité par Foucault. Et si les locomotives reçoivent des carénages, c'est parce que le chemin de fer va mal dans les années 30, plus particulièrement aux USA, où l'automobile et l'aviation entament leur conquête du transport des voyageurs, sur lequel ils règneront plus tard quasiment sans partage. Rompant avec le cuivre, le laiton et l'acier qui l'avaient vu naître, le train caréné se veut moderne en adoptant l'acier inoxydable, les tôles nervurées et l'aérodynamisme (jusqu'au montage d'ailerons sur les fourgons !) – "pour gagner en image ce qu'il perd en fonctionnalité".

- "Je n'aime pas ces locomotives aérodynamiques qui veulent être ce qu'elles ne sont pas : des avions, des sous-marins..." nous confie Franco Sbarro en commentant le diaporama. Quant aux machines classiques, il nous dit - "avoir été toujours fort surpris par cette habitude bien ferroviaire qui consiste à placer l'agent de conduite derrière de minuscules meurtrières, dans une cabine située à l'arrière de l'engin". Là, quelque part, deux monde s'affrontent : l'auto et le train ! Dans les années 30 déjà, essayant l'un de ses autorails, le grand Ettore Bugatti avait eu "la trouille de sa vie en entrant dans un tunnel, perçu comme une tache noire posée sur un rocher" - ajoute Clive Lamming. Qui précise que c'est l'aiguilleur qui dirige le train et que les petites ouvertures de l'abri d'une machine sont bien suffisantes pour un mécanicien qui doit se contenter d'observer les signaux ! Mais si le conducteur d'un autorail Bugatti se tenait effectivement dans un petit kiosque, implanté au beau milieu de la toiture de son engin, il était néanmoins souvent aidé par un "homme-pétard" chargé de détecter les signaux acoustiques et installé, à cet effet, à l'extrémité avant du convoi.

Arpentant l'histoire à grands pas, nous arrivons à la fin des années 60 avec la sortie de la CC 68000 d'Arzens – "une simple caisse avec des lignes uniquement graphiques, ce n'est déjà plus du design", observe Franco Sbarro. Mais face au Shinkansen japonais, il constate un retour du train vers l'idéal de l'aérodynamique aéronautique :

- "Le Tokaïdo, c'est le Jumbo-Jet sur rails ! Il est vrai que pour des vitesses supérieures à 200 km/h, l'avion a beaucoup à dire. Et puis, un train à grande vitesse ne peut se permettre de ressembler à un fer à repasser, simple question de crédibilité !".

Et le TGV ? La première génération, dans sa robe orange aux lignes fluides, recueille toutes les éloges de Franco Sbarro. Né du crayon du designer automobile Jacques Cooper (le père de la Porsche 914), le TGV inspirera à son tour l'automobile, lors de la conception de l'Espace Renault. N'est-ce pas la preuve que les liens entre l'automobile et le chemin de fer sont toujours restés fort étroits ? La rencontre entre Clive Lamming et Franco Sbarro en a été un brillant témoignage !

• Jehan-Hubert Lavie

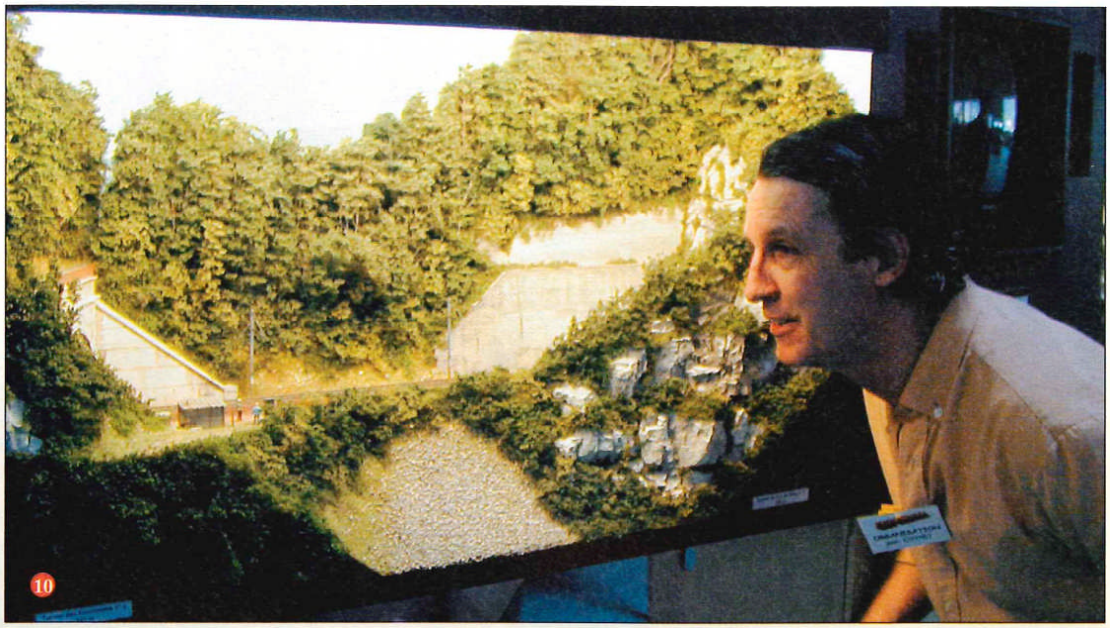
10 – Jean Cuynet devant son œuvre : la "Bosse" en H0 "fine scale" !

11 – Köstritz en 0e, ou l'esprit " Voie Libre " vu par le club Kippschalter Dortmund.

12 – Un très grand classique venu d'outre-Channel : le réseau en P4 (1/76) de Mike Sharman.

13 – Réseau CFTA Franche-Comté par Régis Renaud (CFFC) : "l'atmosphère" au sommet !

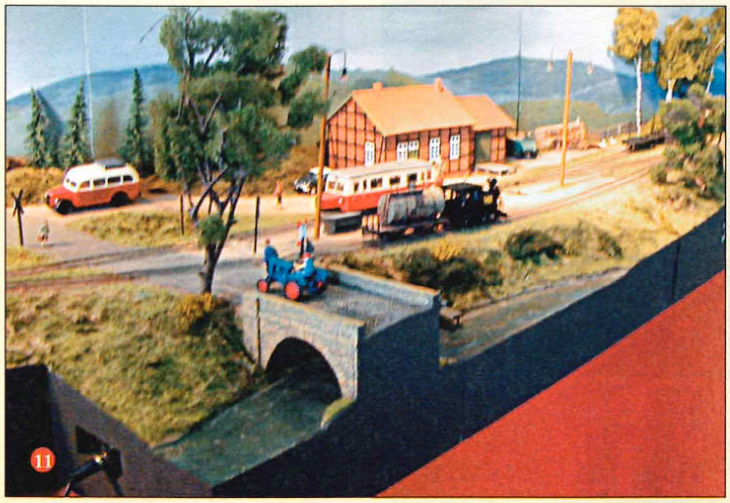
14 – L'échelle N permet ce fascinant spectacle d'un grand triage, sur le réseau de JP Monin du club RM 25.

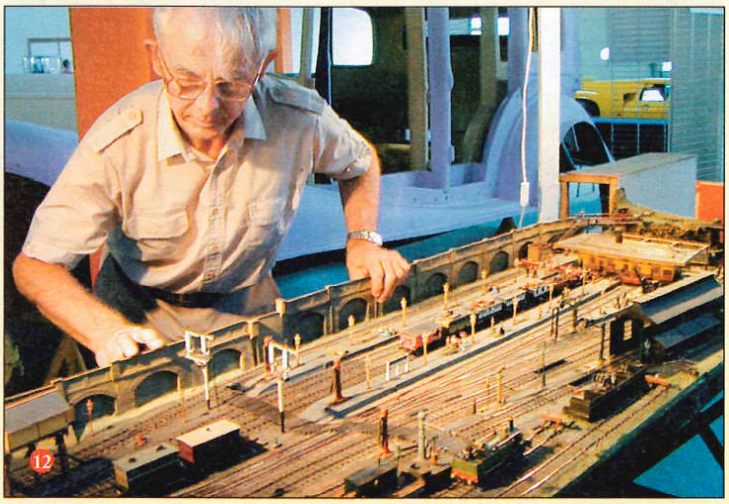


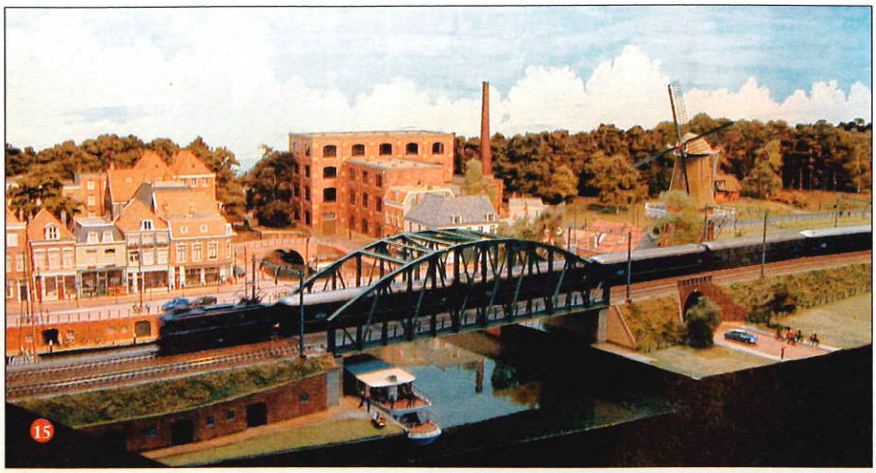
d'entreprise de la région d'Audincourt. L'échelle du 1/43,5 était aussi représentée, en particulier par Jean-Pierre Bout et sa gare de Magnières, typique de l'Est (voir LR 632) ainsi que par le dépôt vapeur du musée Rambolitrain signé Michel Paul et Denis Regnault (voir LR 603). S'éloignant encore de la Franche-Comté, on a pu aussi revoir le réseau au 1/35 de Philippe Guiffard (LR 619), un réseau suisse sur le thème des chemins de fer rhétiques venu de Fribourg, un réseau venu du Val d'Aoste et un minuscule réseau à deux faces signé Didier Bourquin sur le thème du c.f. de Mariazell, que nous verrons bientôt dans Voie Libre. Jacques Le Plat avait apporté son "quartier de la boulonnerie", que les lecteurs de Loco-Revue connaissent bien, et Loek Bronkhorst était venu d'encore plus haut avec une superbe évocation de paysages hollandais, également en show case, avec fond de décor et éclairage intégré. Mike Sharman a encore une fois impressionné les connaisseurs par la qualité de ses modèles et le grand public par leur charme (LR 630). Enfin, les comparses du "Gang" avaient réuni leurs talents pour faire circuler des trains à travers diverses scènes de l'Ouest américain.

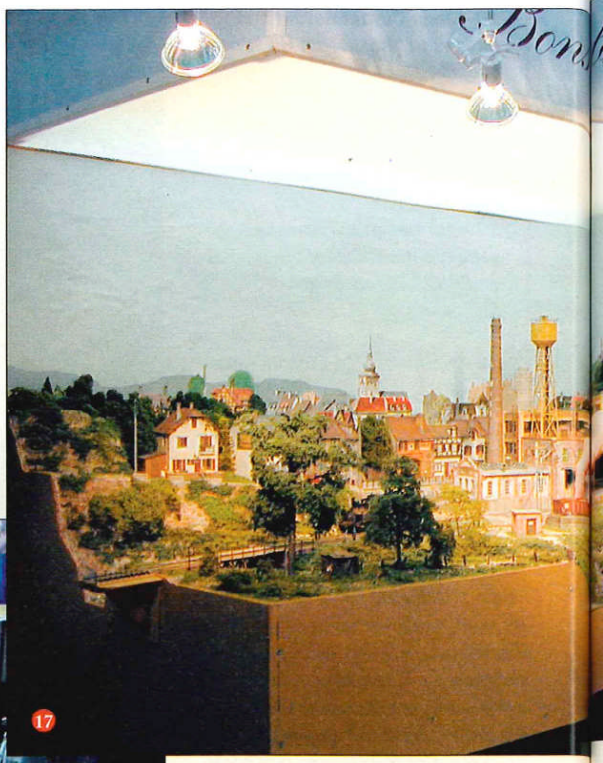
DANS L'ANTRE D'UN SORCIER

Espérail avait lieu à E.S.P.E.R.A. ou Espace Sbarro Pédagogique d'Etudes et de Réalisations Automobiles, qui réunit un centre de formation et un hall









15 – La révélation d'Espérail ? Première présentation en France du réseau de Nimègue (NL).

16 – Le funiculaire de Brégille revit grâce à la maquette en H0m de RM 25

17 – En Belgique, c'est l'autre "grand Jacques" qui nous présente ici ses célèbres "bons baisers de Ferbach".

d'exposition de voitures de collection et de prototypes. Sorcier de la mécanique tout autant que carrossier imaginatif, Franco Sbarro a développé, au sein de son entreprise, plusieurs pôles

FFMF : LA PREMIERE MARCHE D'UN RENOUVEAU

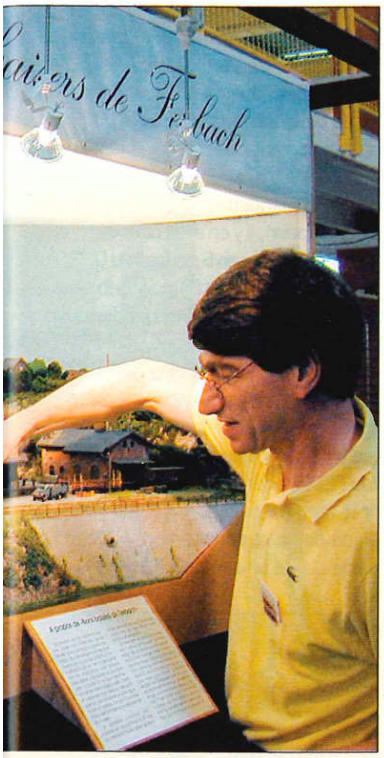
Après son 42e Congrès, qui s'est déroulé à Espérail, quel avenir se dessine pour la Fédération Française de Modélisme Ferroviaire ? N'aurait-on assisté à Pontarlier qu'à un feu de paille ? Ou d'autres projets à forte image fédératrice sont-ils d'ores et déjà sur la rampe de lancement ?

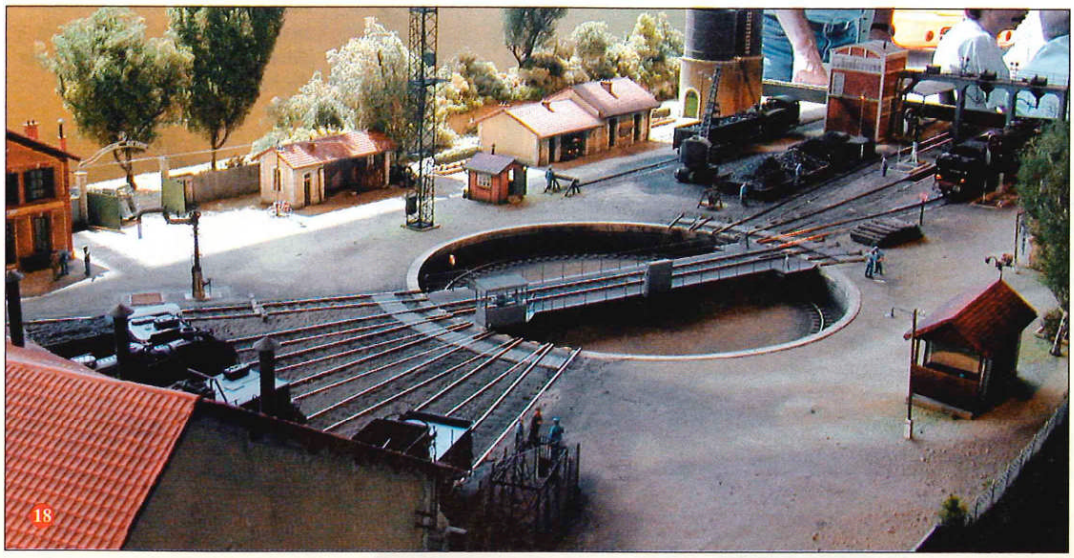
En fait, les choses bougent très vite et bien depuis quelques mois à la FFMF. Ce renouveau, la "fédé" le doit principalement à la mise en place d'une régionalisation dont l'efficience semble capable de juguler la traditionnelle sclérose d'une instance fédérale trop longtemps assoupie par le centralisme francilien. Après la première marche franc-comtoise, qui vient d'être gravie à Pontarlier, la seconde marche sera atteinte en Bretagne, au mois d'octobre 2001, lors de l'exposition Breizh Expo Trains, qui se déroulera à Saint-Grégoire (banlieue de Rennes). Comme dans le Jura, le club de Saint-Grégoire, organisateur, recevra l'aide de plusieurs associations ferroviphiles de la région ou des régions connexes, notamment les clubs de Lorient, Quimper et de St Prest. D'autre part, à côté des réseaux, dioramas et modèles d'amateurs confirmés, qui seront présentés à Breizh Expo Trains, une section consacrée aux jeunes verra le jour sous le nom de "Juniors du rail", comme le précise François Médevielle, secrétaire adjoint du club de Saint-Grégoire :

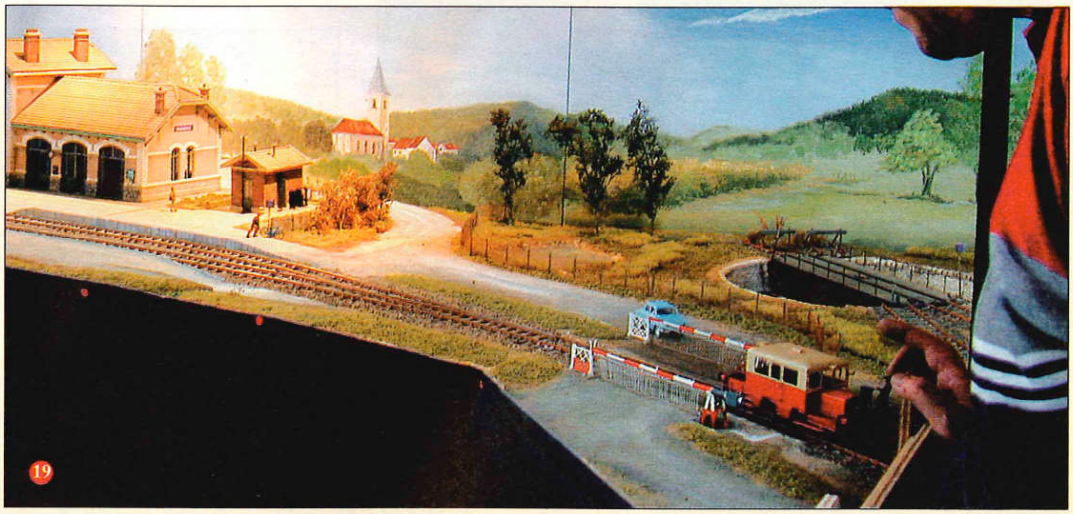
- "Placé sous l'égide de la FFMF, représentée en Bretagne par Tanguy Hervé, "Juniors du rail" permettra de mettre en valeur les réalisations de jeunes modélistes au sein de Breizh Expo Trains, mais aussi d'autres expositions à venir. "Juniors du rail" est aussi destiné à proposer aux jeunes visiteurs une découverte de notre hobby propre à susciter de nouvelles vocations, par l'intermédiaire d'un concours original – le "Junior College Europe", inspiré par le concept du "Junior College" apparu aux USA en 1998 sous l'impulsion du NMRA".

Bernard Bransol, président de la FFMF, mise avec confiance sur l'avenir de l'opération "Juniors du rail" qui a obtenu la caution de la Ministre de la jeunesse et des sports Marie-Georges Buffet, pour les années 2000 et 2001 – avec la volonté de déboucher sur une action à long terme. Présentation générale du projet au Salon du modélisme 2001...

• Jehan-Hubert Lavie







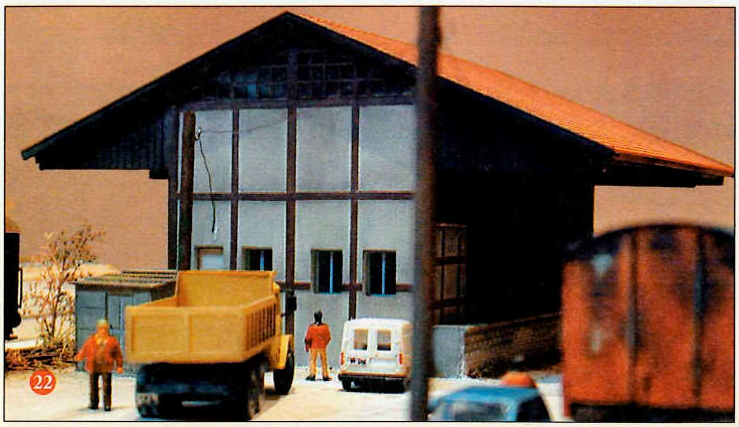
18 - Le fabuleux dépôt en 0 d'une valeureuse équipe de vaporistes – Michel Paul et Denis Régnault .

19 – La petite gare rurale de Jean-Pierre Bout au 1/43,5.

20 – Ils portent le nom d'un groupe de Rock, mais les "vautours" sont les jeunes de la section ferroviaire de la MJC de Dole, animée par Eric Seibel.

d'activité qui vont de l'invention pure (on lui doit la fameuse roue orbitale !), à l'étude d'automobiles sport prototypes, en passant par la réalisation de "replicas" (reconstitution de voitures anciennes), de carrosseries spéciales, d'éléments de tuning pour modèles de série, voire d'études confiées en sous-traitance par des grands constructeurs. Les travaux de ce véritable homme-orchestre suisse d'origine italienne séduisent souvent, déconcertent parfois, mais ne laissent jamais indifférents. Et surtout, il se sent en grande communion avec les modélistes ferroviaires auxquels, comme à lui-même - "la passion donne des ailes!", dit-il. Une conférence à deux, réunissant Clive Lamming (que l'on ne présente plus) et Franco Sbarro, a montré que le carrossier italo-franco-suisse n'était pas insensible aux questions ferroviaires.

Car ce congrès renouait avec la tradition des conférences et débats que Jean-Louis Audigué, à l'époque président de la FFMF, avait initié il y a 20 ans ! Exposés sur l'électronique ou l'informatique appliquées au modélisme,



21 – Franc succès pour les ateliers : ici, Jean Florin tient en main un véritable joyau, copie fidèle au 1/43,5 d'une machine du PLM.

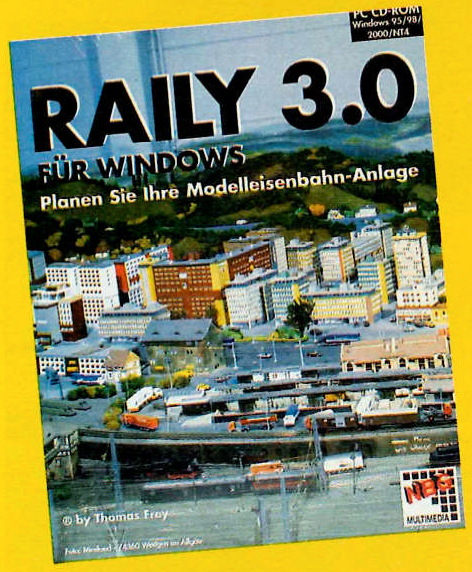
22 – L'œuvre des vainqueurs du Concours de la halle Jouef : Thierry Dumont et Samuel Lardoux.

23 - Dans la fièvre qui précède l'ouverture, Philippe Cousyn participe au montage du réseau américain en S du G.A.N.G.

débats avec la firme Jouef, aucun doute, ce congrès était un vrai congrès – et pas seulement une exposition ! Outre la traditionnelle bourse d'échange et les stands d'artisans, il y avait aussi un concours, organisé autour de la halle Jouef, qui a vu désigner comme vainqueurs Thierry Dumont et Samuel Lardoux du Club du Havre AMHA. Des ateliers aussi – vieille tradition FFMF ! - certains permanents, d'autres organisés le dimanche matin, qui ont obtenu un étonnant succès : l'ambiance y était encore plus "passionnée" qu'au Mondial de la maquette !

Côté "vapeur", il y en avait pour tous les goûts, du réseau en 5 pouces du CFNC à l'automobile (réelle) Serpollet, en passant par les évolutions de la pittoresque 030 T du réseau touristique Coni-Fer. Pas moins de 17000 visiteurs – certains venus des Landes ou de Bretagne – se sont pressés à Espérail. Les organisateurs verseront les bénéfices recueillis à la FFMF, pour lui permettre d'acquérir le matériel nécessaire à la mise en place de sa régionalisation. Un beau geste... tout un symbole ! ■

La conception de réseaux ferroviaires miniatures pour votre PC :



215 FF. En vente chez votre détaillant spécialisé ou à l'adresse ci-contre.

Version de démonstration et informations sur Internet :
http://www.enigon.com/products/raily

RAILY for Windows

l'outil informatique qui remplace les chablons et qui vous permet de combiner les appareils et voies de même écartement, provenant de différentes marques

Ce logiciel très simple, conçu pour l'amateur de chemin de fer miniature, permet de créer et dessiner à l'aide de votre PC, de manière rapide et conviviale, le tracé et les plans de vos réseaux miniatures. Vous pouvez ainsi tester à l'écran, que ce soit en plan ou en 3D, votre future réalisation. Vous pouvez dessiner exactement et combiner tous types de voies d'un même écartement, y compris les appareils de voies de différents fabricants.

Nouvelle version 3D
RAILY 3.00

Environnement matériel requis :
Ordinateur :
- PC avec Windows 95, 98, 2000 ou NT4
- Ecran couleur avec driver récent
- Au moins 16 MB RAM
- Souris ou système similaire
- Lecteur CD-ROM

Distribution pour la France :

LOCO revue
LOCO-REVUE sarl
Rue du Sablen 12
BP 104 - 56401 AURAY Cx
Tél. 02.97.24.01.65,
Fax 02.97.24.28.30
Internet :
http://www.locorevue.com

Ce programme comprend : un manuel de l'utilisateur complet en français, allemand et anglais ; une aide en ligne avec le logiciel ; accepte divers écartements (Z, N, TT, H0, H0m, H0e, 0e, 0, I, LGB, IIm) ; livré avec plus de 60 catalogues de voies ; mise à jour gratuite des catalogues depuis Internet ; dispose d'outils d'édition de voies et de décors ; impression de plans à toutes échelles ; possibilité de visualiser vos plans en 3D ; convivial et simple d'utilisation, et pas trop cher...